

ET AUSSI...

PASCALE PARADIS

45 ANS > GESTIONNAIRE DE BASES DE DONNÉES



ALEX MARTIN

L'EX-NUMÉRO 1 FRANÇAISE DE TENNIS EST AUJOURD'HUI TRIATHLÈTE AMATEUR.

Le tennis, Pascale Paradis-Mangon n'en a plus grand-chose à faire. C'est à peine si elle se rappelle quand elle a été numéro 1 française. « C'était entre Tanvier et Tauziat, je crois... » Exact, en 1986. En martyrisant sa mémoire, elle se souvient quand même qu'elle était encore classée 15/4 l'an dernier. À 45 ans, entre son job chez GDF-Suez à Lyon, l'éducation de ses trois filles âgées de 11 à 17 ans et la bonne tenue de la maison de Caluire, en banlieue lyonnaise, elle n'a guère eu le loisir de sortir ses vieilles Prince ces dernières années, même si elle est toujours licenciée au TC Lyon. « En 1994, quand j'ai arrêté, j'en avais plein le dos. J'avais quand même passé le monitorat mais, en tant qu'ex-pro, je craquais quand les gamins de l'école de tennis ne faisaient pas ce que je leur demandais. Alors j'ai démarché mes sponsors. » Direction Gaz de France (à l'époque), donc, qui lui propose un poste d'agent d'exécution, tout en bas de l'échelle. « Après tout, j'avais arrêté mes études en première. » La jolie brune se coltine sa vie de données et rédaction de fiches techniques.

Pas folichon, mais elle s'accroche.

« Paradoxalement, moi qui avais passé ma vie sur les courts, je ne souhaitais qu'une chose : être au chaud dans un bureau. »

Aujourd'hui, elle est gestionnaire de bases de données dans le marketing et descend tous les jours à vélo jusqu'à la Part-Dieu.

Ce qui la fait courir aujourd'hui, c'est le triathlon, pour lequel elle s'entraîne intensivement. Une de ses plus grandes fiertés ? Avoir fini troisième du triathlon vétérans du lac des Sapins. **B.G.**



JEAN-MARC POCHAT